



La robotique cognitive entre dans une nouvelle ère

La course aux robots humanoïdes ne connaît décidément pas de répit, et l'actualité s'écrit aujourd'hui en semaines voire en jours. Qu'on en juge : à peine la vague d'annonces en provenance cet été de Pékin et Hangzhou avec les robots d'Unitree (R1) et d'UBTech (Walker S2) était-elle retombée que la contre-offensive américaine se préparait. La licorne Figure AI, fondée par Brett Adcock, lançait une première flèche le 9 octobre en dévoilant la troisième génération de son humanoïde éponyme, dans la foulée d'une levée record d'un milliard de dollars, avec un objectif clairement affiché :

concevoir le premier un robot domestique. Quelques jours plus tard, le 20 octobre, Unitree répliquait avec son modèle H2 bionique et anthropomorphe. Et, au moment de boucler ce numéro, la start up norvégéo-américaine 1X Technologies annonçait pour le 28 octobre la présentation de son nouveau NEO, le concurrent le plus direct du Figure 03.

Certes, tous ne jouent pas dans la même catégorie : difficile en effet de comparer un robot R1 commercialisé moins de 6 000 \$ aux robots haut de gamme que sont ceux de Figure AI et 1X. Les premiers misent sur le prix, les seconds sur la sophistication.

Mais une chose est sûre : tous entendent surfer sur la « hype » de la convergence de la robotique et de l'IA. Car derrière cette frénésie commerciale se cache une autre bataille, plus décisive encore : celle de la Physical AI, l'intelligence incarnée. Ce n'est plus seulement la mécanique qui progresse, mais la cognition : doter les robots d'un esprit capable de comprendre, d'interpréter et d'agir dans le monde réel.

Sur ce terrain, c'est DeepMind (Google) qui a frappé un grand coup le 25 septembre avec Gemini Robotics 1.5, un modèle de raisonnement incarné (*embodied reasoning*) dédié à la planification et à la prise de décision. Cinq jours plus tard, NVIDIA répliquait avec Newton, un moteur physique open source intégré à Isaac Lab, offrant un terrain de jeu ultra-réaliste à la nouvelle génération de robots intelligents.

Mais en réalité, les annonces de NVIDIA Newton et de Gemini Robotics 1.5 illustrent deux avancées complémentaires dans la robotique moderne : l'une sur la physique, l'autre sur la cognition. Avec Newton, la robotique gagne un terrain d'entraînement plus crédible : un moteur physique open source, très précis sur les contacts et les matériaux, conçu pour réduire l'écart entre simulation et monde réel. Une étape clé pour permettre aux robots d'apprendre plus vite, dans des environnements virtuels réalistes. De son côté, Gemini Robotics 1.5, développé par Google DeepMind, apporte un vrai saut cognitif : un modèle qui planifie, raisonne et adapte ses gestes, capable de transférer ses compétences d'un robot à un autre.

En somme, comme nous l'explique Lucas Prégaldiny, ingénieur NLP et IA chez Enchanted Tools qui faisait partie du programme de testeurs de confiance pour Gemini Robotics et Gemini Live, « *Newton fournit le terrain d'entraînement, et Gemini Robotics 1.5 le cerveau : ces deux avancées rapprochent la robotique d'un monde où les robots apprennent plus vite, bougent mieux et comprennent mieux ce qu'ils font* ».

Dans ce contexte d'accélération fulgurante, le robot humanoïde redevient ce qu'il a toujours été : le miroir technologique de l'homme. Ce qui se joue aujourd'hui n'est pas seulement une course industrielle, c'est aussi une mutation cognitive.

► **Eric Bonnet**

**PLANÈTE
ROBOTS**
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET ROBOTIQUE

Publication bimestrielle
Éditeur : SARL Lexing Editions
58, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, 75017 Paris.
Gérant : Alain Bensoussan
Directeur de la publication : Alain Bensoussan
Directeur de la rédaction : Eric Bonnet
Rédacteurs : Alain Bensoussan, Darine Habchi,
Nicolas Denis.

Photos : Crédits photos : Freepik, Pixabay, Pexels,
Bing image creator, Microsoft Designer.
Photo couverture : © Neura Technologies
Photo édito : © Pierre Roigt Comwine
Mise en page : Mathilde Delattre-Josse.
Régie Publicitaire : My Little Régie,
Directeur général : Frédéric Sakr,
tél. 06.19.34.00.78, mail : f.sakr@mylittleregie.com
Imprimeur : Quad/Graphics Europe Sp. z o.o.
ul. Pułtuska 120 - 07-200 Wyszków, Pologne
© 2025 Lexing Editions - Dépôt légal à parution.
ISSN : 2106-3133.
N° de commission paritaire : 0428 K 90181.
La rédaction n'est pas responsable de la perte
ou la détérioration des textes, fichiers ou photos
qui lui sont adressés pour appréciation.

La reproduction, même partielle, de tout matériel
publié dans ce magazine est interdite.

Une remarque, une idée : courrier@planeterobots.com
Vous êtes une société, une association, un particulier,
vous désirez nous soumettre un communiqué ou
nous proposer un article de votre cru ?
Nous sommes à l'écoute de vos propositions
et de vos candidatures pour intégrer notre équipe :
contact@planeterobots.com
Site Web : www.planeterobots.com
Retrouvez Planète Robots en version numérique sur :
Cafeyn, Viapresse
Suivez-nous sur :
LinkedIn : [linkedin.com/company/planète-robots](https://www.linkedin.com/company/planète-robots)
Facebook : facebook.com/planeterobots
Twitter : twitter.com/planeterobots



ACTUALITÉ Page 21

JOURNÉES TECHNIQUES STÄUBLI

Évènement robotique incontournable, les Journées techniques Stäubli reviennent pour leur 7^e édition. L'occasion d'entrer en immersion dans l'univers de la robotique et de la connectique.

ROBOTIQUE HUMANOÏDE

Page 36

PHYSICAL AI : QUAND LA ROBOTIQUE EMBARQUE L'IA

L'intelligence artificielle s'incarne de plus en plus dans des robots capables d'agir, d'interagir et de s'adapter dans le monde physique. C'est l'émergence de la Physical AI : une nouvelle frontière où l'IA et la robotique convergent.

PLANÈTE ROBOTS
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET ROBOTIQUE

Sommaire

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2025 - NUMÉRO 94

LE MAGAZINE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES, DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET DE LA ROBOTIQUE

- 6** L'IA générative : une chance historique de repenser notre rapport au numérique et au monde
- 10** Eurobots : la robotique, un levier pédagogique
- 14** Droits et devoirs. Régulation de l'IA : la DGE et la DGCCRF à la manœuvre
- 18** Ateliers de la Robonumerique : vers un nouvel équilibre industriel : technologies de pointe et féminisation des métiers
- 21** Journées techniques Stäubli : construisons ensemble un avenir plus simple
- 25** AutoStore annonce un nouveau portefeuille de produits

INTRALOGISTIQUE Page 25

AUTOSTORE : RÉPONDRE AUX PRINCIPAUX DEFIS DES ENTREPÔTS

Le leader mondial norvégien de l'intralogistique annonce sept lancements combinant nouveaux produits et nouvelles fonctionnalités, avec des améliorations pensées pour simplifier l'automatisation, renforcer l'efficacité et réduire les coûts.



Dynamisez vos robots avec précision

Découvrez nos systèmes d'entraînement ultra perfectionnés pour la robotique, qui feront passer vos projets à la vitesse supérieure. Avec une large gamme de codeurs, de joints robotisés et de moteurs, nous vous offrons toute la précision et la performance dont vous avez besoin pour concrétiser vos idées. Donnez à votre projet un avantage décisif grâce à nos solutions d'entraînement fiables.

robotique.maxongroup.fr



Precision Drive Systems

maxon

ROBOTIQUE

Page 47

MAXON FRANCE: METTRE LE MONDE EN MOUVEMENT

La filiale française du groupe leader mondial de la conception et de la production de systèmes motorisés de précision nous a ouvert ses portes. Bienvenue dans les coulisses d'un savoir-faire d'excellence.

DOSSIER

ROBOTIQUE HUMANOÏDE

- 30** Figure 03 : le premier humanoïde qui entrera chez vous ?
- 32** David Reger, l'incarnation de la robotique humanoïde allemande
- 36** Physical AI : quand la robotique embarque l'IA dans le monde réel
- 47** maxon France : mettre le monde en mouvement

ROBOTIQUE INDUSTRIELLE

Page 56

AICA VEUT RÉVOLUTIONNER LA ROBOTIQUE PILOTÉE PAR L'IA

Spin-off de l'EPFL, la startup romande veut faciliter l'automatisation industrielle en intégrant un contrôle en temps réel piloté par capteur, rendant la robotique avancée plus accessible.

DOSSIER

ROBOTIQUE INDUSTRIELLE

- 56** AICA veut révolutionner la robotique pilotée par l'IA
- 63** A2V : une gamme complète de solutions mécatroniques
- 66** Avec les offres Nate et Deploy, Niryo passe à la vitesse supérieure
- 70** WeldMate : la nouvelle ère du soudage robotisé *made in France*
- 72** La route vers l'autonomie : panorama mondial de l'immersion en conduite autonome
- 88** Pourquoi l'avenir des ordinateurs quantiques est-il si radieux ?
- 91** L'IA, cible de maladies transmissibles

AUTOMOBILE

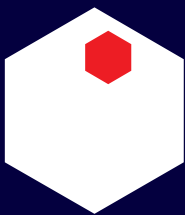
Page 72

LA ROUTE VERS L'AUTONOMIE

Sur le marché en plein essor des véhicules autonomes, la Silicon Valley, Shenzhen et l'Europe semblent suivre des chemins parallèles vers un même but : confier la route à l'intelligence artificielle.

SEPTEM

DOUAI



27.28.29
JAN 2026
PARC EXPO GAYANT

Badge
GRATUIT



Le salon des solutions cœur d'usine revient à **Douai**



600
Exposants

40%
Offre locale

+25
Conférences



Nos prochaines destinations

Brest • Toulouse • Grenoble • Rouen • Martigues • Colmar • Angers • Douai

RENSEIGNEMENTS : contact.sepem@gl-events.com | 05 53 36 78 78 | www.sepem-industries.com

Libres propos

L'IA générative : une chance historique de repenser notre rapport au numérique et au monde

À l'heure où l'intelligence artificielle générative s'impose comme une révolution technologique sans précédent portée par une adoption massive et rapide, sa convergence avec d'autres technologies comme la robotique accélère son impact.

Le baromètre de l'IA de Cap Gemini estime que plus de 30 % des entreprises françaises ont adopté une solution d'IA générative en 2025, contre 6 % en 2023. En moins de trois ans, le nombre d'utilisateurs des modèles d'IA générative a explosé, passant de quelques millions à plus de 2 milliards dans le monde. Les assistants conversationnels, les outils de génération de code ou de contenu, ou encore les interfaces vocales « intelligentes » sont devenus des outils du quotidien, que ce soit pour rédiger un mail, diagnostiquer une panne, ou même apprendre une nouvelle compétence. Cette adoption fulgurante témoigne d'une attente latente et d'une réponse à des besoins concrets : gagner du temps, personnaliser nos expériences, booster notre créativité, mais aussi mieux comprendre notre environnement et maîtriser nos vies, en rendant les connaissances de l'humanité, accessibles à tous.

La convergence entre l'IA générative et la robotique, l'IoT ou encore le cloud amplifie son influence dans des secteurs clés comme la santé, l'industrie ou l'éducation. Par exemple, l'IA générative est utilisée pour analyser des images médicales et générer des comptes-rendus automatisés. Le but : démocratiser l'accès à une médecine de précision et soulager les équipes soignantes. Dans l'industrie, les capacités prédictives de l'IA générative optimisent la maintenance des équipements industriels. Résultat : une réduction des temps d'arrêt dans les usines et des gains de compétitivité. Dans l'éducation, des assistants pédagogiques personnalisés



Catherine Simon

sont capables de générer des exercices adaptés au niveau de chaque élève. L'objectif : l'inclusion et l'amélioration des résultats des élèves en difficulté.

Plutôt que de nourrir les excès du numérique, peut-on saisir les opportunités de l'IA générative comme un levier pour répondre aux enjeux fondamentaux de notre époque ?

(Suite page 8)

SON UNIQUE MOMENT DE REPOS
C'EST DANS CETTE PUB



flr.io/weldmate

Fuzzy Logic Robotics



Lauréat SEPEM Angers 2025
Prix de la Transformation Numérique



Cette transformation va bien au-delà de l'optimisation de l'existant : elle bouleverse nos façons de produire, de soigner, d'apprendre et de vivre ensemble.

Les dérives d'une course effrénée : usages toxiques et modèle insoutenable

Pourtant, cette révolution s'appuie aujourd'hui sur des modèles posant un défi écologique et économique majeur. Les IA les plus performantes exigent des ressources colossales : des fermes de serveurs énergivores – représentant 4 % de la consommation électrique mondiale –, d'importantes quantités d'eau pour leur refroidissement, et des investissements pharaoniques dans des infrastructures, autant de barrières économiques au profit de quelques géants, avec un impact carbone conséquent.

À l'heure où la sobriété numérique devient une nécessité, cette frénésie interroge nos usages. L'IA générative provoque une surconsommation du numérique, pour des usages souvent non essentiels, voire nuisibles. La prolifération de deepfakes, la saturation des réseaux sociaux par du contenu généré automatiquement ou l'emploi de chatbots pour manipuler l'opinion publique illustrent une dérive inquiétante. Les outils de l'IA sont aussi des instruments de désinformation, de renforcement de nos biais et de standardisation de la pensée.

Vers une IA générative au service du vivant et du mieux-vivre ensemble

L'IA générative redessine en profondeur notre quotidien, nos métiers et nos interactions. Elle anticipe, façonne, s'adapte et parfois crée nos besoins, transformant nos attentes jusqu'à notre rapport au monde. La question n'est plus de savoir si elle changera la société, mais comment accompagner cette mutation pour qu'elle serve le plus grand nombre, dans le respect de nos valeurs, de notre culture et des limites planétaires.

Plutôt que nourrir les excès du numérique, peut-on saisir les opportunités de l'IA générative pour répondre aux enjeux de notre époque ? L'écologie, l'alimentation durable, l'accès à l'eau, la santé et le lien social pourraient être au cœur

d'une nouvelle vision du web. Des robots agricoles autonomes analysent la santé des sols et optimisent les intrants, réduisant les engrais tout en maintenant les rendements. Dans la gestion de l'eau, des capteurs intelligents couplés à l'IA détectent en temps réel les fuites, une avancée cruciale face au stress hydrique croissant. L'impression 3D de structures en béton bas carbone pilotée par IA réduit les déchets et divise par deux les émissions de CO₂. L'IA générative peut aussi nous libérer des boucles addictives (scroll, notifications) et recréer du lien là où le numérique l'a fragilisé. Des briques technologiques émergent à l'edge : informatique distribuée, petits modèles spécialisés, IA embarquée, apprentissage fédéré, autant d'alternatives aux modèles imposés par les géants du numérique.

En repensant les interfaces homme-machine et les modèles, l'IA pourrait nous aider à réintégrer le réel, en nous reconnectant à l'essentiel : la nature, les autres, et nous-mêmes

Une IA distribuée à l'edge avec des petits modèles spécialisés pourrait faciliter la rencontre entre besoins et compétences locales ou la création de communautés sur des plateformes collaboratives de proximité. Les robots d'assistance aux personnes en situation de handicap, pourraient être personnalisés et adaptatifs via l'apprentissage en continu de modèles d'IA embarqués.

En repensant les interfaces homme-machine et les modèles, l'IA pourrait nous aider à réintégrer le réel, en nous reconnectant à l'essentiel : la nature, les autres, et nous-mêmes. Au-delà de la technologie, l'avenir de cette révolution numérique est un choix de société. Il dépendra de notre capacité à en faire un outil de résilience et du mieux vivre ensemble. La robotique, en tant que discipline à l'intersection du physique et du numérique, a un rôle clé à jouer dans cette mutation.

► **Catherine Simon**

Conseillère numérique industriel

France 2030

Secrétariat Général pour l'investissement

LES ATELIERS DE LA ROBONUMÉRIQUE

VERS UN NOUVEL ÉQUILIBRE INDUSTRIEL : TECHNOLOGIES
DE POINTE ET FÉMINISATION DES MÉTIERS

27 | 11 | 2025

AU PALAIS DES SPORTS

AV. DE REMICOURT,
02100 SAINT-QUENTIN

De 9h à 17h



AU PROGRAMME

UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE POUR IMAGINER ENSEMBLE
L'INDUSTRIE DE DEMAIN.

Cette édition propose une journée rythmée par des **ateliers participatifs, des démonstrations concrètes et des temps d'échanges**, au service d'une industrie en pleine transformation.

L'événement mettra en avant les enjeux de **l'industrie 5.0**, où intelligence artificielle, robotique et technologies avancées s'allient à la diversité des talents. Une attention particulière sera portée à la **place des femmes dans l'industrie**, pour valoriser des parcours inspirants et susciter de nouvelles vocations.



Entrée libre sur inscription
WWW.ROBOMEETINGS.FR

ROBONUMÉRIQUE

EuropBots

La robotique, un levier pédagogique

Née de la passion de ses fondateurs pour la technologie et l'innovation, EuropBots s'est donnée pour mission de rendre la robotique accessible à tous. L'entreprise, qui revendique une position de leader européen dans la location de robots multifonctionnels, s'apprête à franchir une nouvelle étape : l'ouverture à Paris, au pied de l'Arc de Triomphe, de la première agence mondiale dédiée à la location de robots. Tout en lançant parallèlement un ambitieux programme éducatif. Explications avec son cofondateur et manager général Thierry Azerad.



De gauche à droite : Julien Degorgue, Leticia Benevides, Laurent Giannetti et Salomon Cordebar, cofondateurs

Où en êtes-vous trois mois après l'annonce du lancement de votre réseau d'agences de location de robots ?

Nous finalisons notre première agence, située à deux pas de l'Arc de Triomphe, dont l'inauguration est prévue autour du 20 décembre. Depuis l'annonce, nous avons largement élargi notre gamme pour proposer l'offre la plus complète possible : robots d'entretien, multiservices, d'accueil, de

publicité ou de divertissement, qu'ils soient humanoïdes ou mobiles. Nous intégrerons également à notre portefeuille des bras robotisés via un partenaire français. Modulaires et programmables, ces bras pourront s'adapter à des usages très variés, de l'industrie à la restauration en passant par le spectacle. L'idée est de proposer le spectre le plus large possible de robots, capables de répondre à des besoins très spécifiques.

« Vos enfants sont l'avenir. Leur avenir, c'est la robotique et l'IA »

Et concernant le déploiement de votre réseau ?

D'ici 2026, plusieurs nouvelles agences verront le jour en France. A l'international, l'ouverture d'une première implantation est déjà actée au Portugal. Le développement de la robotique est fulgurant, et nous sentons une véritable prise de conscience : la robotique va devenir une composante naturelle de nos vies.

Vous lancez également un programme éducatif ambitieux. Pouvez-vous nous le présenter ?

En effet. Nous présenterons ce programme au Salon des Maires du 18 au 20 novembre. L'objectif est de déployer, en partenariat avec les communes, des robots dans les écoles primaires. Notre conviction est simple : nos enfants sont l'avenir, et leur avenir, c'est la robotique et l'intelligence artificielle. J'aime rappeler qu'on mesure encore la puissance d'un moteur automobile en « chevaux », héritage de la calèche ! De la même manière, les métiers évoluent. Le palefrenier est devenu garagiste ; demain, d'autres métiers deviendront roboticiens. La robotique est une évolution naturelle, rendue nécessaire à la fois par le vieillissement de la population et par la transformation du travail.

Notre approche vise à familiariser les enfants dès le plus jeune âge, de manière ludique et rassurante. Nous souhaitons leur faire découvrir des robots humanoïdes, mais aussi des robots animaux – comme un chien robotisé – pour démystifier cette technologie. Chaque école pourra bénéficier d'un robot pédagogique utilisable en classe, du CP au CM2, pour des activités éducatives ou interactives. Ces robots ont un avantage unique : ils peuvent parler une trentaine de langues. Cela favorise l'inclusion des enfants allophones, qui peuvent ainsi entendre le robot s'exprimer dans leur langue maternelle. C'est un formidable levier d'intégration et d'acceptation. Nous voulons aussi que ces robots deviennent des outils de découverte de l'IA. Les élèves apprendront à comprendre ce qu'est une intelligence artificielle, comment elle s'applique dans un robot, et comment elle évolue. Comme on a introduit l'anglais et l'informatique à l'école, il faut maintenant introduire la robotique : c'est à cet âge que les enfants sont les plus réceptifs. Enfin, il y a un enjeu social fort : rendre la robotique accessible à tous. Longtemps réservée aux milieux



Robot G1 d'Unitree Robotics

aisés - comme le furent autrefois la télévision ou les premiers téléphones portables - elle doit aujourd'hui entrer dans toutes les écoles. Nous voulons que chaque enfant, quel que soit son milieu, puisse dire à ses parents : « *J'ai parlé avec un robot aujourd'hui.* » Et peut-être, qu'une vocation naisse ainsi.

Sous quelle forme cette offre sera-t-elle proposée aux collectivités locales ?

Nous allons proposer une offre globale en leasing, adaptée aux capacités de chaque école, et qui inclut l'entretien, la réparation et la mise à jour des logiciels. La location est le modèle le plus logique, car la technologie évolue très vite, et un robot acheté aujourd'hui pourrait être obsolète demain. Les établissements disposant de moyens plus limités pourront mutualiser le robot avec d'autres écoles : celui-ci circulera de classe en classe ou d'établissement en établissement pour animer des ateliers. L'idée est que le robot vienne à l'élève, et non l'inverse. Il pourra intervenir une heure par semaine, par jour ou par mois selon les besoins. Chaque enseignant pourra paramétrer le niveau du robot – en langue, en mathématiques ou en sciences – pour adapter les activités à ses élèves. Ce programme a également à terme une vocation internationale. Il pourra être dupliqué en Europe et au-delà, dans les pays d'Afrique francophones par exemple. L'apprentissage par la robotique est universel. Nous avons également souhaité humaniser nos robots : ils portent des prénoms – Lino, Milo, Léo et Pix – afin que les enfants s'y attachent. C'est une façon pour nos robots d'entrer dans l'univers des enfants plutôt que de les forcer à entrer dans celui des adultes, celui des marques.

La robotique à l'école

L'intégration de la robotique constitue un levier pédagogique innovant qui stimule la curiosité, facilite l'apprentissage par l'expérimentation et prépare les élèves aux enjeux technologiques futurs.



Robot Cruzr d'Ubtech

Ateliers robotique (en classe)

- 1 robot pour 1 à 5 élèves : consignes essais feedback maîtrise.
- Lino, Milo, Leo & Pix¹ : ateliers interactifs, quiz, contes et défis STEM.
- Séances découverte courtes et impactantes pour éveiller l'appétence technologique.

Outils IA pour les enseignants

- Assistant pédagogique : plans de cours, séquences, QCM, exports Word / PPT / SCORM, traduction 30+ langues.
- Tuteur LMS : répond aux questions des élèves et guide l'apprentissage.
- Serious games : règles, plateau, cartes et système de score générés automatiquement.

Cadre de confiance

- Sécurité : protection des données, exécutions locales (RAG), sas entre utilisateurs/IA/Internet.

- Éthique : l'IA assiste, l'humain décide et valide.
- Fiabilité : vérification des sorties / lutte contre les hallucinations.
- Réglementaire : conformité au cadre européen (AI Act)

Les formats

Leo & Pix. Un format court, des sensations fortes : découvrez les robots Leo & Pix, expérimentez, émerveillez-vous et faites naître l'appétence pour la technologie.

Milo. Doté d'une IA multilingue, Milo dynamise la classe avec des ateliers interactifs. Quiz, contes et défis STEM rendent l'apprentissage captivant.

Lino. Un robot par élève transforme l'atelier en terrain d'entraînement : consignes, essais, feedback, maîtrise. Lino rend l'exercice vivant et mesurable pour tous.

1. Lino : robot Padbot T2 ; Milo : robot Cruzr d'UBtech ; Leo : robot G1 d'Unitree Robotics ; Pix : robot quadrupède G02 d'Unitree

Vous disposez déjà d'un robot humanoïde Unitree G1. Quels sont les premiers retours de vos clients et partenaires ?

Nous testons actuellement différents modèles d'humanoïdes pour des missions d'accueil et d'animation. Les retours du public sont excellents : lorsque nous sortons avec un humanoïde et ou un robot-chien, les commerçants et les passants viennent spontanément à leur rencontre. Pour l'instant, nous sommes encore dans la phase de découverte et d'animation, mais le potentiel économique d'un robot humanoïde est considérable. La présence d'un robot crée une attraction immédiate, que ce soit pour un salon, un événement ou dans le cadre d'une campagne de communication. En Asie, on voit déjà des robots capables de danser, de réaliser des chorégraphies ou des démonstrations sportives. Ces usages vont se développer partout. La robotique fascine autant qu'elle inquiète, mais elle suscite avant tout la curiosité, un atout incomparable pour la médiation et l'événementiel. D'ici cinq ou six ans, il ne

sera plus surprenant de croiser un robot dans le métro ou dans un commerce.

Vous travaillez avec plusieurs marques. Est-ce un choix stratégique ?

Absolument. Le point fort d'Europbots, c'est sa neutralité vis-à-vis des constructeurs. Nous collaborons avec tous les fabricants – Unitree, UBtech et bien d'autres – afin de proposer à nos clients le panel le plus large possible. Nous ne défendons pas une marque, mais un usage. La robotique évolue à une vitesse incroyable, et les prix vont progressivement baisser. À terme, les robots seront capables de s'autoprogrammer et de s'adapter seuls à leur environnement. Quand cela arrivera, la location ponctuelle deviendra aussi naturelle que la location d'une voiture. C'est le modèle vers lequel nous avançons.

► **Propos recueillis
par Eric Bonnet**

OFFRE D'ABONNEMENT 2025

**PLANÈTE
ROBOTS**
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET ROBOTIQUE

6 numéros

32 €

PENDANT 1 AN

Abonnement papier

12 numéros

60 €

PENDANT 2 ANS

Également
disponible
en version
numérique sur

cafeyn
viaPRESSE



BON DE COMMANDE

À découper ou à photocopier et à retourner à Lexing Editions - Planète Robots - 58, boulevard Gouvion-Saint-Cyr 75017 Paris
Tél. : 01 82 73 05 05 / 06 74 40 72 01 - pr-abonnement@planeterobots.com

Vous bénéficiez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du 1er numéro en utilisant le formulaire à l'adresse <https://www.planeterobots.com/retractation/> du site internet ou en nous écrivant à l'adresse ci-dessus en précisant votre volonté de vous rétracter. L'abonnement est tacitement renouvelé pour une durée d'un an à défaut de dénonciation avant son terme. L'abonnement peut être résilié par tout moyen ainsi que par le formulaire présent sur le site <https://www.planeterobots.com/resiliation/>. L'abonné bénéficie des garanties légales de conformité et contre les vices cachés dans les conditions du code de la consommation et du code civil. Le CMAP est désigné médiateur à la consommation en cas de contestation : <https://www.cmap.fr/consommateurs/> ou CMAP Service médiation de la consommation - 39 avenue Franklin D Roosevelt - 75008 Paris. Retrouvez nos conditions générales d'abonnement sur le site internet : <https://www.planeterobots.com/cgv/>.

- ☐ Je m'abonne à PLANÈTE ROBOTS pour 1 an soit 6 numéros pour 32 € et j'accepte les conditions d'abonnement
- ☐ Je m'abonne à PLANÈTE ROBOTS pour 2 ans soit 12 numéros pour 60 € et j'accepte les conditions d'abonnement
- ☐ Je paye par chèque à l'ordre de Lexing Editions
- ☐ Je paye par virement bancaire*

Société : _____

Nom / Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : [] [] [] [] [] Pays : _____

E-mail : _____

Signature et date obligatoires

☐ J'accepte de recevoir à mon adresse e-mail mentionnée ci-dessus des informations et offres commerciales du partenaire de Lexing Editions, la société Lexing Technologies

Je suis informé que je peux recevoir des e-mail pour des produits et événements édités et organisés par Lexing Editions, analogues à mon abonnement. Je peux m'y opposer à tout moment en m'adressant à contact-le@lexing-editions.com.

* IBAN : FR76 3006 6101 7100 0205 5870 170

Lexing éditions met en œuvre des traitements de données vous concernant. Elles sont traitées à des fins de gestion, suivi de votre abonnement, contractualisation, paiement et de facturation, réalisation des analyses et statistiques sur les abonnements, de prospection et d'animation des abonnés pour les événements et publications Lexing Editions et Lexing Editions et par son partenaire Lexing Technologies avec votre consentement.

Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, de portabilité de vos données, de limitation des traitements et du droit de définir des directives générales et particulières définissant la manière dont vous souhaitez que ces droits soient exercés après votre décès. Vous pouvez retirer à tout moment votre consentement. Ces droits s'exercent à l'adresse postale : Lexing Editions, 58, boulevard Gouvion Saint-Cyr, Paris 75017 ou par courriel à contact-le@lexing-editions.com en précisant vos coordonnées et en justifiant de votre identité par tout moyen. Vous disposez également du droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL. Pour en savoir plus lisez notre politique de protection des données notre site www.planeterobots.com.

La société Lexing Editions, société à responsabilité limitée au capital social de 1 000 euros, siège social, 58 Gouvion-Saint-Cyr 75017 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 850 777 558, numéro Siret 850 777 558 000 14, numéro TVA intracommunautaire FR 10 850 777 558.

Droits et devoirs

Régulation de l'IA : la DGE et la DGCCRF à la manœuvre

La Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) et la Direction Générale des Entreprises (DGE) ont présenté en septembre dernier un projet de désignation des autorités en charge de la régulation de l'IA.



Alain Bensoussan

Dans le cadre de la mise en œuvre du Règlement européen sur l'intelligence artificielle (AI Act en anglais), les États membres devaient avoir désigné le 2 août 2025 d'une part, une autorité de notification et d'autre part, une autorité de surveillance du marché, et les avoir communiquées à la Commission européenne (Article 70, paragraphe 2¹). Le schéma proposé par le Gouvernement repose sur une coordination par la Direction Générale des Entreprises (DGE) pour la première, et la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) pour la seconde. Et priorise la désignation d'autres autorités existantes en fonction de leurs compétences et expertises sectorielles.

La DGE et la DGCCRF au cœur du dispositif

La DGE, représentante de la France au Comité européen de l'IA, et la DGCCRF, en charge de la surveillance de marché, coordonneront donc les actions des autorités. Ensemble, elles veilleront à la bonne application du cadre réglementaire, à la cohérence des contrôles et à l'accompagnement des acteurs économiques dans la mise en conformité de leurs systèmes d'intelligence artificielle. Cette coordination vise à garantir une application efficace, harmonisée et proportionnée des exigences de l'AI Act sur le territoire national.

En pratique, si une entreprise est déjà régulée sur son secteur, elle s'adressera en très grande majorité à son régulateur habituel pour la mise en œuvre du règlement IA. Ces autorités bénéficieraient dans le schéma proposé



de l'appui de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI) et du Pôle d'expertise de la régulation numérique (PEReN) qui fourniront « *un socle d'expertise à leur disposition afin de garantir le meilleur partage d'expertise technique entre les régulateurs* », comme l'a expliqué le communiqué commun de la DGE et de la DGCCRF du 9 septembre.

L'occasion pour les deux autorités de rappeler que le règlement européen sur l'IA vise à « *promouvoir l'adoption d'une IA innovante, de confiance tout en garantissant un niveau élevé de protection de la santé, de la sécurité et des droits fondamentaux* », et qu'il ne vise pas à « *réguler la technologie en elle-même, mais à poser des règles en fonction du niveau de risque que peuvent poser les systèmes d'IA* ».

Une approche produit et par spécialisation

Rappelons qu'une vertu du règlement, dans le cadre d'une approche fondée sur les risques²,

- certaines pratiques d'IA jugées inacceptables sont interdites ;
- d'autres systèmes d'IA sont considérés comme à haut risque en raison des conséquences importantes d'une éventuelle défaillance, ce qui justifie un encadrement et une surveillance spécifiques
- pour des raisons de transparence, les systèmes qui génèrent du contenu doivent permettre d'identifier leur origine ;



- enfin, certains systèmes d'IA sont jugés à risque minimal, et sont invités à suivre des codes de conduite volontaire.

Plusieurs autorités sectorielles existantes seront chargées de la régulation, sous la coordination de la DGE et de la DGCCRF en rôle de chefs d'orchestre. Un choix qui privilégie l'expertise de chaque acteur, tout en posant le défi d'une coordination efficace et qui pourrait aussi compliquer la lisibilité du dispositif.

1. Pratiques interdites

- L'Arcom et la DGCCRF veilleront à interdire les systèmes d'IA manipulateurs, trompeurs ou exploitant les vulnérabilités des personnes.
- La Cnil et la DGCCRF contrôleront les systèmes d'IA liés à la notation sociale.
- La Cnil sera également responsable des autres interdictions : police prédictive, bases de données de reconnaissance faciale non autorisées, inférence des émotions au travail ou à l'école, catégorisation biométrique, et identification biométrique en temps réel à des fins répressives.

2. Systèmes d'IA à haut risque

- Pour les produits déjà réglementés (annexe I du règlement), les autorités de surveillance et de notification verront leur champ de compétence élargi à l'IA intégrée.
- Pour les usages listés à l'annexe III, plusieurs autorités sont désignées :
 - Hautes autorités de défense et de sécurité : infrastructures critiques.

- L'ACPR : systèmes d'évaluation de solvabilité et d'assurance.
- Le Conseil d'État, la Cour de cassation, la Cour des comptes : IA utilisée dans la justice.
- La Cnil (souvent en partenariat avec d'autres autorités comme la DGCCRF ou l'Arcom) : contrôle de nombreux domaines (enseignement, biométrie, emploi, sécurité, migration, processus démocratiques, etc.)

3. Obligations de transparence

- Cnil : reconnaissance des émotions et catégorisation biométrique.
- DGCCRF et Arcom : systèmes interagissant avec le public, générant des contenus synthétiques ou des hypertrucages.
- Arcom : IA produisant ou manipulant des contenus d'information publique.

4. Appui technique et coordination

- Le PEReN et l'Anssi mutualiseront leurs expertises techniques en IA et cybersécurité pour soutenir les autorités.
- La DGCCRF coordonnera les autorités de surveillance du marché et sera le point de contact unique national.
- La DGE assurera la coordination réglementaire et la représentation de la France au Comité européen de l'IA.

Ce schéma doit être soumis au Parlement par le biais d'un projet de loi.

► **Alain Bensoussan**

1. « Chaque État membre établit ou désigne comme autorités nationales compétentes au moins une autorité de notification et au moins une autorité de surveillance du marché aux fins du présent règlement. »

2. V. Alain Bensoussan, première entrée en application effective de l'AI Act, *Planète Robots*, n° 89, janvier-février 2025, p. 12